



## Soucot, Les Quatre Especies (2)

### Soucot, fête de la joie

D'ici quelques jours, nous allons commencer la fête de Soucot, que l'on surnomme dans nos prières la fête de la joie. Depuis la fin du jeûne de Yom Kippour, nous nous attelons à préparer la Soucca, à acheter notre Loulav etc. Nous avons également une Mitsva de nous réjouir à Pessah et à Chavouot. Quelle est donc la particularité de la fête de Soukkot ? Lors de Roch Hashana et Yom Kippour, nous revenons vers Hashem par crainte *Téchouva MiYira*. A Soucot, nous devons nous élever encore plus et nous repentir par amour d'Hashem *Téchouva MiAhava*. Ces deux degrés correspondent à deux niveaux de Avodat Hachem. En effet, nous prions qu'Hashem nous juge et nous considère comme ses enfants ou comme ses esclaves. La Guémara nous enseigne que lorsque les Bné Israël ne font pas la volonté divine, ils sont alors considérés comme des esclaves. La Guemara aurait dû plutôt dire: Si un juif ne fait pas la volonté divine, il devrait plutôt être considéré comme un rebelle et pas comme un esclave! En effet, un esclave accomplit précisément la volonté de son maître ! **Le Rav Itshak Blazer** explique que la Guémara fait allusion aux Bné Israël qui ne font qu'accomplir "l'ordre" divin sans forcément accomplir "la volonté" Divine. Il y a deux façons de servir son père. S'il nous demande par exemple de lui préparer un thé, allons-nous le servir sans sucre dans un verre simple? Ou allons-nous nous efforcer de préparer le meilleur thé possible, avec la juste quantité de sucre, dans une belle tasse et accompagné d'un petit gâteau qu'il apprécie tant ? Si nous optons pour la première solution, nous avons bien accompli l'ordre de notre père tel un esclave, mais nous n'avons pas accompli sa volonté tel un fils. C'est exactement la même chose avec Hakadoch Baroukh Hou. Si nous L'aimons vraiment, nous sommes même disposés à Le servir et à accomplir Ses Mitsvot avec le plus d'amour et de joie, dans le but de Le satisfaire au maximum. C'est pour cela que l'on achète le plus beau Etrog, quitte à le payer plus cher, ou encore que l'on décore la Souca et le Loulav. Ainsi, nous aurons le mérite d'être jugés comme des "enfants" d'Hashem, et ainsi réveiller sa grande miséricorde!

### Soucot, colonnes de nuées

Nous sommes en pleine fête de Soucot, symbolisant la protection des Bné Israël dans le désert après la sortie d'Egypte. Dans la Guémara,

les avis divergent quant à la nature du miracle. Rabbi Eliézer explique que les soucot étaient en fait les *Anané kavod* colonnes de nuées qui protégeaient le peuple des ennemis venant des quatre directions, du soleil au-dessus du camp et qui aplatissaient les montagnes lors de leur long périple dans le désert. Rabbi Akiva, quant à lui, pense plutôt que les Bné Israël, après la sortie d'Egypte, résidèrent dans de vraies soucot comme les nôtres. A priori, selon l'avis de Rabbi Eliézer, on comprend la portée du miracle justifiant cette fête. Mais selon Rabbi Akiva, en quoi la construction de soucot était-elle un miracle ? **Le Ramban** explique que selon Rabbi Akiva, la fête est là : Afin que les Bné Israël sachent et se souviennent qu'ils étaient dans le désert loin de toute contrée habitée, et Hashem était avec eux et ils ne manquaient de rien. On apprend de ce Ramban que la Mitsva de Souca a pour but de nous ouvrir les yeux sur les bontés infinies d'Hashem qui nous entourent à chaque instant dans chacune de nos actions. Ainsi, lorsque nous entrons dans notre souca pour y manger, y dormir, y vivre, nous devons être interpellé par la grandeur divine et Son infinie bonté sans lesquelles nous ne pourrions même pas survivre un seul instant.

### Les sacrifices de Souccot :

Les soixante-dix taureaux apportés en sacrifice à Souccot correspondent aux 70 nations du monde, et ils servent également à expier les fautes impliquant une profanation du Temple et des offrandes sanctifiées. (Guémara Soucca 55b). Quel est le lien entre ces deux concepts en apparence sans aucun rapport? **Le Messekh Hokhma** (Pinhas 29,19) commente que l'essence du sanctuaire n'est pas l'édifice physique à Jérusalem, mais il s'agit des juifs eux-mêmes, comme il est écrit : « **Ils [les juifs] sont le sanctuaire d'Hashem** » (Yirmiyahou 7,4). Lorsque les nations du monde influencent négativement le peuple juif, ils sont en réalité en train de profaner le sanctuaire d'Hashem. Les juifs sont si proches d'Hashem pendant Soucot qu'ils sont capables de se débarrasser de toutes les influences non-juives. En agissant ainsi, ils parviennent non seulement à leur propre rectification, mais également à la rectification de toutes les autres nations.

### Les Quatre Especies

#### Les quatre espèces, en souvenir du Temple

Il y avait une grande différence entre la réalisation de la Mitsva du loulav dans le Beit Hamikdash ou bien ailleurs. Lorsque l'on prenait le loulav dans le

Temple, il y avait une Mitsva supplémentaire d'être joyeux, comme il est écrit : « **Vous vous réjouirez** [avec les quatre espèces], **en présence d'Hachem** [c'est-à-dire au Beit Hamikdash] » (Emor 23,40). Pourquoi peut-on ressentir une joie pure uniquement en tenant les quatre espèces à proximité du Beit Hamikdash? **Rabbi Shlomo Zalman Auerbach** (Halikhot Chlomo 11,120) explique que cette joie spirituelle est le résultat d'atteindre une unité complète entre les juifs. Les quatre espèces représentent l'unité des différents groupes de juifs, et l'unique endroit où l'on pouvait arriver à cela à la perfection était à l'intérieur du Temple.

### Les quatre espèces: Signification

**Le Etrog** ressemble à un cœur, qui est le siège de l'intelligence afin d'évoquer que l'on doit servir son Créateur avec son intelligence. **Le Loulav** ressemble à la colonne vertébrale qui donne sa tenue à tout le corps, afin d'évoquer que l'on doit diriger son corps entier vers le Service d'Hachem. **Le Hadass** ressemble à des yeux, pour faire allusion à l'interdit de se laisser égarer par ses yeux (même) au temps de la joie. **La Arava** ressemble aux lèvres par lesquelles l'homme a la possibilité de parler, afin d'évoquer que l'on doit mettre un frein à sa bouche et que l'on doit savoir diriger ses paroles à bon escient et craindre Hachem même au temps de l'allégresse.

*Séfer haHinoukh (mitsva 324)*

### Les quatre espèces : Allusions

**Le Beit Yossef** (Ora'h Haïm - siman 561), rapporte **le Recanati**, qui dit que les quatre espèces représentent les quatre lettres du Nom d'Hachem. **Le Etrog** représentant le hé final, a besoin d'être relié aux trois autres espèces. **Le Sar Shalom de Belz** ajoute que les lettres du Nom Divin ne peuvent pas être trop proches, elles ont besoin d'un petit espace entre chaque lettre. C'est pour cette raison que certains mettent le loulav, les adassim et les aravot dans un étui faisant alors une légère séparation, même si au bout les espèces se touchent.

**Le Ramban** (Emor 23,40) rapporte le **Midrach** suivant : L'Etrog est Hachem ... le Loulav est Hachem ... les Hadassim sont Hachem ... les Aravot sont Hachem ...L'explication apparente de ce Midrach est que les quatre espèces représentent les quatre lettres du Nom Divin (יהוה).

**Le Hatam Sofer** tenait [ses quatre espèces] pendant la Tefila, et il prenait tellement de plaisir à cette Mitsva que cela l'aidait à mieux se concentrer. C'est ainsi, qu'à Souccot avec les quatre espèces il avait plus de kavana dans sa prière que le jour de Kippour

**Le Rabbi Aharon Kotler** enseigne que le fait de balancer les quatre espèces ensemble constitue une façon d'accepter la royauté de Hachem sur nous, qui est similaire à la récitation du premier verset du Chéma, lorsque nous prolongeons la prononciation de la lettre dalét du mot Ehad (Un - אחד), moment où nous devons méditer sur l'unicité de Hachem, dans les quatre directions de l'espace. Bien sûr ce concept est au-delà de notre compréhension, mais néanmoins, cela nous donne une indication de la grandeur de cette Mitsva, et du potentiel de nos prières, lorsque nous tenons les quatre espèces ensemble.

### Halakha : La Mitsva de Souca

A Soucot nous avons une Mitsva d'habiter dans la souca, c'est-à-dire : Manger , dormir , étudier, etc.. cette Mitsva concerne seulement les hommes, les femmes n'ont pas l'obligation d'être dans la souca, un enfant (garçon) qui est indépendant c'est-à-dire qu'il n'a plus besoin de sa mère, son père doit l'habituer à être dans la souca

*Choulhan Aroukh*

**Dicton :** *Être serein ne signifie pas ne rien faire, mais d'investir l'intégralité de ses forces dans l'instant présent.*

*Rav Haim Friedlander*

### Chabbat Chalom, Hag Sameah

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, אברהם רפאל בן רבקה, חיים מאיר בן גבי זוויירה, אליהו בן תמר, ראובן בן איזא, ששא בנימין בין קארין מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה, ויקטוריה שושנה בת ג'ויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, שמחה ג'וזת בת אליו, אביטל אורה בת אנאל אידה, אוריאל נסים בן שלמה, אלחנן בן חנה אנושקה, רבקה בת ליוזה, רישאר שלום בן רחל, נסים בן אסתר, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, חנה בת ציפורה, ישראל יצחק בן ציפורה, יעל רייזל בת מרטין היימה שמחה. זיווג הגון: לאלודי רחל מלכה בת חשמה, ליוסף גבריאל בן רבקה, למרים בת רבקה. הצלחה לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן ג'יזל לאוני. לעילוי נשמת: אליהו בן זהרה, ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלח, יוסף בן מייכה. מוריס משה בן מרי מרים. משה בן מזל פורטונה. שמחה בת קמיר. מיכאל צ'רלי בן ג'ולייט אסתר. אמיל חיים בן עזו עזיזה, לינה רחל בת מיה, ראובן בן חנינה, אליהו בן מרים.



